

## **Région Otemma (remplace 4000 de Zermatt) / 26-28 mai 2012**

*Organisateur:* Michel Grandjean

*Participants:* Myriam Maire, Alex Boillat, Alex Cattin, Jean-Pierre Lanz

### **Jour 1:**

Au départ le projet était de faire une traversée du Petit Cervin jusqu'à la Zumsteinspitze avec nuit en bivouac. Malheureusement la météo annonce des orages, un peu risqué pour faire des bivouacs à 4000 mètres. Changement de projet et nous partons à 5 du côté d'Arolla et son bivouac de l'Aiguillette de la Singla (3180 m).

Rendez-vous est donné samedi matin à 4h00 au fleuriste de Gampelen. Bien trop tôt pour pouvoir boire un petit café, le restoroute de Martigny n'ouvre qu'à 6h00. Sion c'est fermé, idem aux Haudères et à Arolla ... y sont en vacances. Résultat: pas de café.

7h00 départ pour les Vignettes en portant les skis sur une petite heure, le temps est un peu couvert. 3h00 plus tard nous sommes aux Vignettes, quelques personnes râlent comme quoi cela marchait un peu trop vite. Pas grave! Si on peut râler c'est que l'on ne monte pas encore assez vite.....! OK j'avais un rythme qui montait bien mais avec un 0° à 3000 / 3200 mètres je voulais être rapidement aux Vignettes afin de pouvoir descendre la première partie du glacier d'Otemma avec une neige encore dure. Exercice réussi! C'est une neige juste bien revenue qui nous attend et c'est un réel plaisir que de skier là-dessus.

Au milieu du glacier d'Otemma nous remettons les peaux pour monter au bivouac de l'Aiguillette de la Singla. 1h00 plus tard nous y arrivons. Un superbe petit cabanon est posé sur un petit gendarme. Quel beau week-end nous allons passer.

Pour ceux qui veulent, à 13h00 je pars faire l'Aouille Tseuque (3554 m). Alex Boillat, un peu malade, préfère rester là. Myriam et Jean-Pierre, eux, préfèrent s'économiser pour demain et c'est avec Alex Cattin que nous partons pour ce joli belvédère. Nous traçons dans une neige déjà bien revenue et dans un couloir frisant les 40°. 1h15 plus tard nous nous dressons sur ce beau sommet. Cela faisait environ 30 ans que je l'avais vu et que je voulais le faire. Voici un rêve réalisé. Nous redescendons en faisant un beau ski très sympa.

De retour au bivouac, nous nous abreuvons et mangeons avant d'aller faire un petit somme.

19h00 branle-bas de combat. Nous avons faim et comme nous connaissons le menu cela nous met déjà l'eau à la bouche. Apéro (rosé et saucisson) puis une petite fondue d'environ 400 grammes par personnes ..... il ne restera pratiquement plus rien.

Une nuit réparatrice et demain le Grand Blachen et l'Aouille Tseuque sont au programme.

*Michel*

### **Jour 2:**

Il est décidé de commencer la journée par le Grand Blachen (3679 m), une approche à peau de phoque jusqu'au col puis une arrête aller-retour un peu gazeuse piolets-crampons, et retour avec une belle descente à ski au pied du bivouac. Ensuite on repartirait directement sur l'Aouille Tseuque déjà repérée le jour précédent par Michel et Alex C. Trop de gaz pour Alex B. et Myriam, donc nous partons à trois à 6h00 pétante pour la première partie qui durera environ 3h30 TTC.

C'est là que commence la fable des 2 lièvres et de la tortue!!!!

Au pied d'un bivouac commence un faux-plat, mais un faux-plat dans le MAUVAIS sens (qui monte, donc). C'est pas grave....sauf quand deux lièvres de grande PDG surentraînés

partent en skating laissant sur place une tortue de petite PDG sous-entraînée. La tortue fulmine, enrage, ronchonne dans sa barbe (bien sûr que ça existe des tortues à barbe!!) et manque de peu de déposer les plaques, prise d'un soudain sentiment de désespoir. Mais bon, on a sa fierté ou on ne l'a pas et la pauvre tortue continue son bonhomme de chemin avec son sale caractère et son imperturbable rythme de guide. Les lièvres attendront ou la tortue n'ira pas, NA! Toujours est-il que les lièvres ont dû remarquer la mine renfrognée de la tortue car la suite c'est passé à une vitesse plus adaptée, bien que...

Monter une pente à plus de 35° (de déclivité pas de température!!) tôt le matin c'est bien pour se mettre en patte. Mais les 400 m de montée soutenue auront eu raison du rythme de la tortue qui rejoindra, avec au-moins 15 minutes de retard au col, les 2 lièvres qui, bons princes, l'attendaient. Elle a trop chaud, la tortue, quand elle enlève ses peaux de phoque pour chausser ses crampons, et il était temps qu'elle arrive car les 2 lièvres commençaient à avoir froid, eux. La suite de la fable se termine par un «tout le monde a gagné». Évidemment, encordés il était difficile aux lièvres de poser la tortue. Et c'est avec 3 minutes d'avance sur le 2<sup>ième</sup> lièvre que la tortue arrive au sommet (mais 3 minutes de retard sur le 1er lièvre, je vous l'accorde). Fin de la fable.

Retour comme prévu à 10h30 au pied du bivouac où nous rejoignent Myriam et Alex B. Nous attaquons l'Aouille Tseuque par les traces laissées le jour précédent. C'est bien pratique car cela nous facilite nettement la progression.

Magnifique rando où nous jouissons du panorama tant au long de l'ascension qu'à la pause au sommet. Redescente par cette fameuse pente qui emporte parfois dans de petite coulée un randonneur ou l'autre!!! De retour au pied du bivouac vers 12h30 nous décidons de piqueniquer et comme nous avons l'avantage d'être accompagné d'un jeune lièvre hyperactif autant en profiter. «On fait des exercices de mouflage c't'aprem. Tu vas chercher une corde au bivouac, Alex?» On a même pas le temps de déballer nos sandwiches que le voilà de retour avec la-dite corde, et même pas essoufflé, s'il-vous-plaît, une espèce de «bip-bip» des montagnes!!! Le reste de l'après-midi est consacré au sauvetage en crevasse. Mouflages simple, double et autrichien; tous avec un poids mort (sac-à-dos) puis vivant (Michel et Jean-Pi). Le mouflage simple c'est facile et simple...mais ça sert à rien, les 2 autres ça sert mais qu'est-ce que ça vaut la peine d'être répété!!! Vers 18:30 on bâche et hop, saucisson, thé (on a bu tout le pinard hier soir) et risotto. Comme on n'en a pas eu assez durant l'après-midi nous décidons de faire quelques exercices de corde à l'intérieur du bivouac. Prussik, Machard et Dufour: ils y passeront tous. Puis le sommeil nous tombe dessus, allez, dodo les petits et à demain. Rrrrrrrrrr.

*Jean-Pi*

### **Jour 3:**

Le réveil se fait tout en douceur pour notre dernier jour dans cet endroit retiré.

Après avoir déjeuné et rangé nos affaires, nous quittons le bivouac tout en s'étant assuré de ne rien avoir oublié. Nous entamons tranquillement la descente jusque sur le glacier d'Otemma dans une neige agréable à skier.

Les peaux collées aux skis, les vestes rangées dans les sacs à dos et les dernières photos de notre gîte dans la boîte, nous voilà prêts pour la montée lelong du glacier.

Montée qui se fait à un rythme de sénateur afin que tout le monde puisse apprécier les paysages qui nous entourent. Nous faisons une petite pause avant d'attaquer une pente un peu plus raide qui va nous mener au col du Petit Mont-Collon. Le brouillard étant si épais lorsque nous atteignons ledit col que nous sommes contraints de nous encorder pour traverser la zone crevassée qui se trouve devant nous. La traversée jusqu'au col de l'Evêque se fait à l'aveugle pour la plupart d'entre nous et à l'aide de la boussole et de l'altimètre pour

Michel. Le brouillard, comme pour nous conforter dans le sentiment que notre chef maîtrise la situation à la perfection, se dissipe au moment même où nous arrivons au col. Nous nous désencordons, prenons les photos d'usage et décidons de descendre sur Arolla sans monter aux Pointes d'Oren et ainsi éviter de nous retrouver une seconde fois dans un brouillard à couper au couteau. Durant la descente, certains tentent des figures si acrobatiques qu'elles obtiendraient de toutes bonnes notes lors de concours. Ces figures ne réussissent pas à tous de la même manière, Alex B. devant même terminer la descente sur un seul ski, l'autre s'étant partagé en deux. Nous faisons une petite pause au soleil à l'endroit où nous déchaussons les skis et terminons à pied jusqu'à Arolla.

Nous nous arrêtons encore à Evolène pour dîner avant d'aller nous baigner à Combioula dans une source d'eau chaude.

Le trajet du retour se fait sans encombre et c'est en début de soirée que nous retrouvons nos domiciles respectifs.

Encore un tout grand merci à tous pour ces beaux moments de convivialité et de franche camaraderie, ainsi qu'à Michel qui, une fois de plus, a organisé une superbe course dont on se souviendra longtemps.

*Alex Cattin*